

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

25 juin 2023

Le problème
des sous-titres

Pasteure Françoise Mési

Texte :

Matthieu 13,1-23

Notes bibliques



La parabole du semeur a eu une longue postérité, que ce soit dans son antithèse républicaine de la semeuse apparue en 1897 au verso de nos pièces de monnaie, ou la version – tout aussi anticléricale dans l'esprit des deux instituteurs fondateurs – de la première édition du Nouveau Larousse illustré, apparue elle aussi en 1897, et toujours présente dans le logo de l'éditeur.

Que la parabole du semeur ait pu déclencher de telles réactions d'opposition, on veut bien le comprendre après avoir lu l'explication qu'en donnent les Évangiles : Jésus y réserve les explications de son discours métaphorique aux seuls disciples, avec une condamnation sans appel du peuple d'Israël. En 1897, en pleine affaire Dreyfus, on peut imaginer que la parabole ait pu être connotée élitiste et antisémite. Clin d'œil dans les deux représentations : la semeuse sème contre le vent (observez les cheveux) et s'oppose donc à l'Esprit, et le Larousse « sème à tous vents » dans un esprit de vulgarisation à la portée du plus grand nombre, et non plus de quelques initiés.

Mais était-ce que Jésus a voulu dire ?

notes
& bibliques
prédications

Contexte

La parabole du semeur inaugure le discours qui rassemble sept paraboles jusqu'au verset 53 :

- Mt 13,3-23 : parabole du **semeur** et son explication
parallèle en Mc 4,1-25 et Lc 8,4-18
- Mt 13,24-30 : parabole **du bon grain et de l'ivraie**
pas de parallèle dans les synoptiques
- Mt 13,31-32 : parabole de la **graine de moutarde**
parallèle en Mc 4,30-32 et Lc 13,18-19
- Mt 13,33 : parabole du **levain**
parallèle en Lc 13,20-21
- Mt 13,36-43 : explication de la parabole du bon grain et de l'ivraie
- Mt 13,44 : parabole du **trésor caché**
pas de parallèle dans les synoptiques
- Mt 13,45-46:parabole des **perles**
pas de parallèle dans les synoptiques
- Mt 13,47-50 : parabole de la **pêche** et son explication
pas de parallèle dans les synoptiques

Les six paraboles qui suivent la parabole du semeur sont clairement mises en rapport avec le Royaume des cieux. La parabole du semeur est quant à elle une propédeutique, un méta-enseignement sur la raison d'être des paraboles, en réponse à la question des disciples du verset 10 : « *Pourquoi leur parles-tu en paraboles ?* ». La réponse qui invoque Ésaïe 6,9-10 met mal à l'aise : « ¹¹*Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. [...] ¹³C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. ¹⁴Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; Vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. ¹⁵Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, De peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, Qu'ils ne comprennent de leur cœur, Qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. ¹⁶Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! ¹⁷Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu* ».

Le texte établit un fossé entre les disciples à qui il est expliqué le sens des paraboles et la foule exclue de toute compréhension : le début du chapitre en avait posé le cadre avec Jésus assis dans une barque sur l'eau, tandis que la foule reste sur le rivage. Dans la pensée biblique, l'eau symbolise la Parole : Jésus est sur l'eau tandis que la foule reste sur le bord, hors d'atteinte. Depuis la fin du chapitre 11, l'Évangile de Matthieu devient de plus en plus polémique vis-à-vis du peuple d'Israël : s'y exprime toute l'amertume de la rupture en cours entre le christianisme naissant et le judaïsme.

Étude parallèle dans les Évangiles synoptiques

Se reporter au schéma de la page suivante.

- La parabole elle-même se retrouve quasiment à l'identique (texte sur fond blanc) dans les trois Évangiles synoptiques, mais on peut observer des différences intéressantes :
- **Les trois versions font mention d'une interrogation des disciples sur le bien-fondé d'un discours en paraboles**
- Les trois Évangiles renvoient à Ésaïe 6,9-10 : afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. C'est Matthieu, l'Évangile écrit au paroxysme des tensions entre le christianisme naissant et le judaïsme, qui en fait le plus long développement.
- Les trois Évangiles renvoient à la même explication de la parabole, mais des différences se font jour sur la conclusion :
 - la métaphore de la lampe qui doit être mise sur un chandelier a été mise par Matthieu dans le discours sur la montagne (Mt 5,14-15), alors que chez Marc et Luc elle conclut l'explication de la métaphore ;
 - son explication « *Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être mis au jour.* » suit chez Marc et Luc , mais se retrouve chez Matthieu à la fin de l'envoi en mission, en Mt 10,26, dans une exhortation aux disciples à porter une Parole en vérité¹.
 - la mise en garde « *Car on donnera à celui qui a; mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.* » se trouve au début de l'explication chez Matthieu et à la fin chez Marc et Luc.
 - Chez Marc, cette mise en garde est introduite par « *On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous.* »
 - lequel constat est déplacé chez Matthieu dans le sermon sur la montagne (Mt 7,2), et chez Luc dans le discours sur la plaine (Luc 6, 38).

1 cf NBP du dimanche 25 juin sur Mt 10,26-33:

<https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/confiance-en-dieu/chasse-aux-gluaux-et-jeremiades/>

La parabole du semeur dans :

Matthieu	Marc	Luc
<p>(Mt 5-7 : sermon sur la montagne) Mt 5:14 Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; Mt 5:15 et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Mt 7:2 Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez.</p>		<p>(Lc 6,20-49 : discours sur la plaine) Lc 6:38 Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis.</p>
Mt 13:1 Ce même jour, Jésus sortit de la maison, et s'assit au bord de la mer.	Mc 4:1 Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer. Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta et s'assit dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre sur le rivage.	Lc 8:4 Une grande foule s'étant assemblée, et des gens étant venus de diverses villes auprès de lui, il dit cette parabole:
Mt 13:2 Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta dans une barque, et il s'assit. Toute la foule se tenait sur le rivage.	Mc 4:2 Il leur enseigna beaucoup de choses en paraboles, et il leur dit dans son enseignement:	
Mt 13:3 Il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses, et il dit: Un semeur sortit pour semer.	Mc 4:3 Ecoutez. Un semeur sortit pour semer.	Lc 8:5a Un semeur sortit pour semer sa semence.
Mt 13:4 Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: les oiseaux vinrent, et la mangèrent.	Mc 4:4 Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: les oiseaux vinrent, et la mangèrent.	Lc 8:5b Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent.
Mt 13:5 Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre: elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond;	Mc 4:5 Une autre partie tomba dans un endroit pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond;	Lc 8:6 Une autre partie tomba sur le roc: quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité.
Mt 13:6 mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines.	Mc 4:6 mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines.	
Mt 13:7 Une autre partie tomba parmi les épines: les épines montèrent, et l'étouffèrent.	Mc 4:7 Une autre partie tomba parmi les épines: les épines montèrent, et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit.	Lc 8:7 Une autre partie tomba au milieu des épines: les épines crurent avec elle, et l'étouffèrent.
Mt 13:8 Une autre partie tomba dans la bonne terre: elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente.	Mc 4:8 Une autre partie tomba dans la bonne terre: elle donna du fruit qui montait et croissait, et elle rapporta trente, soixante, et cent pour un.	Lc 8:8a Une autre partie tomba dans la bonne terre: quand elle fut levée, elle donna du fruit au centuple.
Mt 13:9 Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.	Mc 4:9 Puis il dit: Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.	Lc 8:8b Après avoir ainsi parlé, Jésus dit à haute voix: Que celui qui a des oreilles pour entendre entende!
Mt 13:10 Les disciples s'approchèrent, et lui dirent: Pourquoi leur parles-tu en paraboles?	Mc 4:10 Lorsqu'il fut en particulier, ceux qui l'entouraient avec les douze l'interrogèrent sur les paraboles.	Lc 8:9 Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole.
Mt 13:11 Jésus leur répondit: Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné.	Mc 4:11 Il leur dit: C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles,	Lc 8:10a Il répondit: Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles,
Mt 13:12 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.		
Mt 13:13 C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent.	Mc 4:12 afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés.	Lc 8:10b afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point.
Mt 13:14 Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; Vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.		
Mt 13:15 Car le coeur de ce peuple est devenu insensible; Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, De peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, Qu'ils ne comprennent de leur coeur, Qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.		
Mt 13:16 Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent!	Mc 4:13 Il leur dit encore: Vous ne comprenez pas cette parabole? Comment donc comprendrez-vous toutes les paraboles?	
Mt 13:17 Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.		
Mt 13:18 Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur.	Mc 4:14 Le semeur sème la parole.	Lc 8:11 Voici ce que signifie cette parabole: La semence, c'est la parole de Dieu.
Mt 13:19 Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son coeur: cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin.	Mc 4:15 Les uns sont le long du chemin, où la parole est semée; quand ils l'ont entendue, aussitôt Satan vient et enlève la parole qui a été semée en eux.	Lc 8:12 Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent; puis le diable vient, et enlève de leur coeur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés.
Mt 13:20 Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie;	Mc 4:16 Les autres, pareillement, reçoivent la semence dans les endroits pierreux; quand ils entendent la parole, ils la reçoivent d'abord avec joie;	Lc 8:13 Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et ils succombent au moment de la tentation.
Mt 13:21 mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute.	Mc 4:17 mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes, ils manquent de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute.	
Mt 13:22 Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse.	Mc 4:18 D'autres reçoivent la semence parmi les épines; ce sont ceux qui entendent la parole, Mc 4:19 mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse.	Lc 8:14 Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité.
Mt 13:23 Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente.	Mc 4:20 D'autres reçoivent la semence dans la bonne terre; ce sont ceux qui entendent la parole, la reçoivent, et portent du fruit, trente, soixante, et cent pour un.	Lc 8:15 Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un coeur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance.
	Mc 4:21 Il leur dit encore: Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier?	Lc 8:16 Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.
	Mc 4:22 Car il n'est rien de caché qui ne doit être découvert, rien de secret qui ne doit être mis au jour.	Lc 8:17 Car il n'est rien de caché qui ne doit être découvert, rien de secret qui ne doit être connu et mis au jour.
	Mc 4:23 Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.	
	Mc 4:24 Il leur dit encore: Prenez garde à ce que vous entendez. On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous.	
	Mc 4:25 Car on donnera à celui qui a; mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.	Lc 8:18 Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il croit avoir.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la réponse à la question des disciples sur le pourquoi des paraboles...ne coule pas de source.

Alors je vous propose l'hypothèse développée par André Sauge² : il s'agit bien d'un méta-enseignement sur la parabole en tant que parole vivante qui ne peut être prise passivement au pied de la lettre, comme un texte de loi, mais nécessite forcément une interprétation, une écoute active au cours de laquelle l'auditeur devient l'auteur de la compréhension qu'il en retire. Voici la traduction qu'André Sauge donne de Luc 8,16-18 :

8.¹⁶ Lorsque quelqu'un a allumé une chandelle, il ne la cache pas dans un buffet ou ne la met pas sous le lit, mais il la pose sur un chandelier afin que ceux qui entrent voient clair.¹⁷ Car il n'est rien qui, caché, ne deviendra manifeste, ni rien de secret qui ne sera reconnu et mis en pleine lumière. ¹⁸Considérez donc la façon dont vous écoutez. Celui en effet qui retient, à celui-là il sera donné et celui qui ne retient pas, à celui-là sera enlevé même ce qu'il a l'illusion de contenir.

Il en fait le commentaire suivant, en partant de l'hypothèse que Mc 4,13 – qu'il traduit : Vous ne vous représentez pas le sens de cette parabole ? Comment donc interpréterez-vous correctement les paraboles ? – *"a été la réponse primitive de Jésus, [et] que le long développement de Matthieu sur ceux à qui la révélation des mystères du Royaume est refusée appartient aux années de rupture d'avec le judaïsme orthodoxe. Rien, dans le contexte, ne motive le rejet de la « foule » dans les ténèbres extérieures. La suite de la réponse de Jésus l'affirme : on n'allume pas une lampe pour la cacher ; Jésus ne propose pas un enseignement « crypté », qui doit rester caché. Ce qui est tenu secret sera révélé, il s'agit donc de prêter attention à la façon dont on « entend » les choses. En conséquence, les paraboles ne sont pas faites pour rester cachées ; elles sont faites pour provoquer une écoute « intelligente », une écoute « du cœur ». La parole, semence de vie, demande un effort de l'intelligence pour être entendue. Elle est un logos, une « action de se mettre en rapport avec » la demande de sens en soi et le « rapport » (le fruit) qui résulte de cette mise en rapport."*³

Dans une version révisée non publiée de cet ouvrage, André Sauge émet même l'hypothèse que l'explication de la parabole est un ajout qui n'a aucun sens : *"Il est stupide de parler en parabole (d'allumer une lampe) pour ensuite l'enfourer sous un buffet (pour ensuite l'enfourer sous des explications)"*.

Faut-il ou non suivre André Sauge dans son exégèse, qui s'appuie sur une étude linguistique approfondie du texte ? Peut-on supprimer dans nos Évangiles les passages qui ne font pas sens ?

Je n'ai pas la compétence pour répondre à cette question. Mais je constate :

2 Sauge, André. *Actes et paroles authentiques de Jésus de Nazareth*. Publibook, 2011.

3 *Ibid.* Commentaire à propos de Luc 8,10.

1. que Matthieu, Marc et Luc se sont autorisés des usages différents des paroles de Jésus qui leur ont été transmises. Et l'on peut comprendre que ces différences ressortent du contexte dans lequel ils ont écrit leurs Évangiles. Dès lors, à quoi servirait la prière d'illumination de nos cultes si elle ne part du principe que chaque lecture doit être l'occasion d'une interprétation vivante, grâce au souffle de l'Esprit ? Comme l'écrit Paul Ricoeur⁴ : *« Il ne faut jamais perdre de vue que pour la première génération chrétienne, il y avait une écriture. Cette écriture c'était la Bible, c'est-à-dire l'Ancien Testament. En face de cette écriture, il y avait une parole qui était une prédication vivante. [...] La première prédication représentait une déconstruction de la lettre de l'Ancien Testament. Cette prédication est devenue à son tour une deuxième lettre, qui s'est empilée sur l'autre. D'ailleurs nous lisons maintenant un livre qui s'appelle la Bible. On la lit bout à bout, c'est l'ancienne écriture, puis la nouvelle, cela donne deux écritures que nous appelons les Saintes Écritures. »* Chaque prédication est l'occasion de déconstruire l'Évangile en tant que Parole de Jésus devenue une écriture sous le calame des évangélistes, pour qu'elle redevienne une Parole à nouveau porteuse de vie. André Sauge formule la même idée de la manière suivante⁵ : *« La pensée de ce passage s'éclaire d'une opposition, en grec, entre νόμος (nomos - la loi) et λόγος (logos - la parole-semence). L'homme détient en lui un germe de vie divine, dont il est laissé à chacun de favoriser la croissance. Le rapport à ce germe divin, ce logos, cette puissance de germination du sens, est de confiance : il n'est pas de loi qui prescrive comment se comporter de manière correcte avec lui, comme il n'est pas de loi pour prescrire comment se comporter envers soi-même. La seule mise en rapport adéquate au logos ne peut justement être que la parabole, qui invite à comprendre le sens par delà la matérialité des signifiants et par delà même le caractère construit des signifiés. La parabole fait entendre par delà l'immédiateté de l'écoute, fait voir par delà les apparences : elle creuse en l'individu l'attente de soi. Elle ne dicte pas le sens, elle creuse l'espace d'une écoute qui rende possible son retentissement, au moment de la réalisation d'une mise en rapport. »*
2. ...et que l'interprétation d'André Sauge fait autrement sens que la longue diatribe de la version actuelle du texte.

Alors que faire ?

Je nous invite à l'humilité : restons-en à la parabole elle-même, et faisons confiance à l'Esprit pour en éclairer le sens, pour qu'elle porte du fruit en chacun de nous.

Ce sera le thème de la prédication.

4 Ricoeur, Paul. *Plaidoyer pour l'utopie ecclésiale*. Labor et Fides, Genève, 2016. pp.72-73

5 Sauge, André, *Op. cit.*, commentaire à propos de Luc 8,18.

Prédication (10.300 caractères – environ 12 mn)

Remarque : La prédication peut être préparée avec les catéchètes de l'école biblique : on raconte la seule parabole aux plus jeunes enfants, non susceptibles d'avoir déjà entendu l'explication qui en est donnée, et on leur demande de dessiner puis de commenter ce que Jésus peut bien vouloir nous dire avec cette histoire. **Les dessins qui en résultent sont présentés pendant la prédication.**

(Nouvelle en Français courant) Matthieu 13,¹Ce jour-là, Jésus sortit de la maison et alla s'asseoir au bord du lac pour enseigner. ²Un grand nombre de personnes se rassembla autour de lui, si bien qu'il monta dans une barque et s'y assit. Les gens se tenaient au bord de l'eau. ³Il leur parlait de beaucoup de choses en utilisant des paraboles et il leur disait : « Un jour, le semeur sortit pour semer. ⁴Comme il semait, une partie des grains tomba au bord du chemin : les oiseaux vinrent et les mangèrent. ⁵Une autre partie tomba sur un sol pierreux où il y avait peu de terre. Les grains poussèrent aussitôt parce que la couche de terre n'était pas profonde. ⁶Quand le soleil se leva, il brûla les jeunes pousses et, faute de racines, elles se desséchèrent. ⁷Une autre partie des grains tomba dans les ronces. Celles-ci grandirent et étouffèrent les bonnes pousses. ⁸Mais d'autres grains tombèrent dans la bonne terre et produisirent des épis : les uns portaient cent grains, d'autres soixante et d'autres trente. » ⁹Et Jésus ajouta : « Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

Je pense pouvoir dire sans trop me tromper qu'on a tous, un jour ou l'autre, fait germer des haricots dans du coton.

Donc ça nous parle : les grains qui se dessèchent parce qu'ils sont tombés de l'assiette, les pousses qui s'étiolent quand elles ont pompé tout le coton, et qu'il faut replanter en pleine terre. Et pour ceux qui ont déjà semé pour de vrai, les CD à attacher sur des piquets avec des bouts de ficelles pour effrayer les oiseaux, et les mauvaises herbes qui envahissent tout.

Bizarrement, on nous dit que la foule est assise au bord de l'eau, mais ensuite, il n'est pas question d'eau dans l'histoire. Pourtant, il en faut bien, de l'eau, pour que ça pousse.

On ne nous parle pas non plus du vent. Pourtant c'est bien le vent qui disperse la semence un peu partout : on voit mal un semeur semer au bord du chemin, dans les cailloux, ou dans les ronces ? Ou alors c'est un semeur très maladroit et inexpérimenté qui a besoin qu'on l'aide ?

Pas d'eau, pas de vent...et qui est qui ou quoi dans cette histoire ? Est-ce que je suis le semeur maladroit ? le vent taquin ? l'eau invisible ? la semence qui ne peut plus bouger de là où elle est tombée ? la terre qui ne peut pas bouger de là où elle est et doit attendre de recevoir la semence ? les oiseaux qui ont faim et dont on sait bien qu'ils ne sèment ni ne moissonnent ? le soleil qui voit tout, qui réchauffe mais qui brûle aussi ? les ronces qui piquent et envahissent, mais nous donnent des mûres délicieuses ?

Ou alors c'est Jésus qui parle de lui ? ou de son Père ? ou des disciples en mission ?

La seule certitude, c'est qu'avec la semence qui germe et qui produit d'autres semences, c'est une histoire qui nous parle de la vie – et avec les semences qui sont dévorées, et les pousses qui se dessèchent ou sont étouffées, c'est une histoire qui nous parle aussi de la mort.

Il y a une infinité d'interprétations possibles dans cette histoire.

Mais non me direz-vous, il faut lire la suite du chapitre : Jésus explique tout.

OK – mais alors pourquoi parle-t-il en parabole, si c'est pour tout expliquer après ? On n'aurait pas plus vite fait d'aller directement à l'essentiel ?

Non, non me direz-vous, il faut lire la suite du chapitre : c'est pour que la foule ne comprenne pas. Il n'y a que les disciples qui doivent comprendre.

OK – mais alors, une fois qu'il est monté dans la barque, pourquoi est-ce qu'il ne se dépêche pas de ramer vers l'autre rive en laissant la foule sur le rivage ? Pourquoi perd-il son temps à leur raconter des histoires ? Il n'a pas mieux à faire – des miracles, par exemple ?

Bon, je lis, la suite :

(Nouvelle en Français courant) Matthieu 13,¹⁰ Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui demandèrent : « Pourquoi leur parles-tu en utilisant des paraboles ? » ¹¹ Il leur répondit : « Il vous a été donné de connaître les projets de salut du royaume des cieux, mais à eux, cela n'a pas été donné. ¹² Car celui qui a quelque chose, on lui donnera davantage et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien, on lui enlèvera même ce qu'il a. ¹³ C'est pourquoi j'utilise des paraboles pour leur parler : parce qu'ils regardent sans voir et qu'ils écoutent sans entendre et sans comprendre.

¹⁴ Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie exprimée par Ésaïe :

“Vous entendrez bien, mais vous ne comprendrez pas ;
vous regarderez bien, mais vous ne verrez pas.

¹⁵ Car ce peuple est devenu insensible ;

ils se sont bouché les oreilles,

ils ont fermé les yeux,

afin d'empêcher leurs yeux de voir,

leurs oreilles d'entendre,

leur intelligence de comprendre,

et ainsi, ils ne reviendront pas à moi pour que je les guérisse.”

¹⁶ Mais vous, heureux êtes-vous : vos yeux voient et vos oreilles entendent ! ¹⁷ Je vous le déclare, c'est la vérité : beaucoup de prophètes et de personnes qui font la volonté de Dieu ont désiré voir ce que vous voyez, mais ne l'ont pas vu, et entendre ce que vous entendez, mais ne l'ont pas entendu.

Chez nous, au tournant du XXe siècle, quand l'État divorce de l'Église, c'est une parabole qui a fait l'unanimité...contre elle. Que la connaissance soit réservée à quelques élus, et que le peuple d'Israël soit présenté comme complètement bouché, en pleine affaire Dreyfus, ça sonne élitiste et antisémite. Et c'est

sans doute pour ça qu'on se retrouve – encore aujourd'hui – avec une semeuse au verso de nos euros : pas un semeur, et si vous observez ses cheveux, elle sème contre le vent – c'est-à-dire contre l'Esprit tel qu'il est représenté dans la Bible. Ou en version dictionnaire avec le logo Larousse : je sème à tous vents – c'est à dire pour tous et pas que pour quelques heureux élus.

Oui mais, me direz-vous, c'est un malentendu.

Un malentendu pour nous, parce que nous avons la connaissance du reste des Évangiles et qu'on relativise : on sait bien que l'Évangile de Matthieu a été écrit au paroxysme des tensions entre la communauté juive et la communauté chrétienne naissante. On y sent toute l'amertume de ces pas encore chrétiens mais déjà plus tout à fait juifs qui ne comprennent pas pourquoi ce qu'a dit et fait Jésus ne s'impose pas à tous comme une évidence ?

Mais pour ceux qui ne connaissent pas du tout la Bible et entendent ce texte pour la première fois – c'est-à-dire la majorité de nos contemporains ?

S'il faut commencer par leur expliquer pendant une heure le contexte de rédaction de l'Évangile de Matthieu avant de pouvoir en venir à la parabole, je crains que nous n'ayons perdu leur attention avant d'en venir au vif du sujet...

Alors que faire de ce texte ?

On peut faire comme Jean, qui n'en parle pas : est-ce qu'il n'a pas eu connaissance de ces histoires, ou est-ce qu'il n'a pas été convaincu par leur interprétation ?

On peut mettre l'explication de côté : c'est ce que j'ai fait au début. Laisser agir la parabole : après tout, si nous invoquons l'Esprit avant d'ouvrir la Bible, c'est bien pour qu'il nous inspire du nouveau ?

C'est ce que nous avons fait à l'école biblique : nous avons raconté l'histoire aux enfants, et nous leur avons demandé : à votre avis, qu'est ce que Jésus veut nous dire avec cette histoire ? Voici leurs dessins. Commentez les dessins.

Jésus utilise les paraboles pour nous obliger à réfléchir. La parabole – la métaphore – est l'art de suggérer sans nommer, pour que l'auditeur trouve lui-même le sens de ce qui est dit. Avec ses paraboles, Jésus ne nous donne pas du prêt-à-penser, mais du grain à moudre. Ça fait partie de sa pédagogie, pour nous sortir d'une pieuse passivité qui consisterait à prendre la Bible comme un livre de recettes toutes faites. La piété toute faite est mortifère : elle ne laisse plus aucune liberté à l'Esprit pour agir.

Jésus nous appelle avec ses paraboles à une spiritualité vivante, qui creuse en nous l'espace nécessaire à l'écoute, pour pouvoir entendre, avec le souffle de l'Esprit, ce qu'une histoire veut nous dire, à nous personnellement, ici et maintenant.

Voilà pourquoi je ne suis pas convaincue par l'explication que Matthieu met dans la bouche de Jésus pour répondre à la question des disciples sur le pourquoi des paraboles.



La synagogue, Cathédrale de Reims, transept Sud.

Quand on regarde la postérité qui en a été faite avec la semeuse de nos euros ou la couverture de nos dictionnaires Larousse, je me dis que je suis en face des fruits de la colère de Matthieu vis-à-vis de ses contemporains. Des fruits d'élitisme et d'antisémitisme encore présents sur nos cathédrales, à Reims ou à Strasbourg, avec une synagogue ridiculisée dans le symbole d'une femme aux yeux bandés avec une couronne de travers.

Oui, j'ai vraiment du mal à tenir ensemble :

- d'une part les paroles du sermon sur la montagne : ¹⁵Gardez-vous des prophètes de mensonge. Ils viennent à vous déguisés en moutons, mais au dedans ce sont des loups voraces. ¹⁶C'est à leurs

fruits que vous les reconnaîtrez. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? ¹⁷Tout bon arbre produit de beaux fruits, tandis que l'arbre malade produit de mauvais fruits.

- et l'explication du pourquoi de la parabole que Matthieu met dans la bouche de Jésus : ¹¹Il vous a été donné de connaître les projets de salut du royaume des cieux, mais à eux, cela n'a pas été donné. ¹²Car celui qui a quelque chose, on lui donnera davantage et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien, on lui enlèvera même ce qu'il a. C'est pourquoi j'utilise des paraboles pour leur parler : parce qu'ils regardent sans voir et qu'ils écoutent sans entendre et sans comprendre.

C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

Comprenons-nous bien : je ne prends pas Matthieu pour un prophète de mensonge. Mais je considère que des versets aussi polémiques qui ont généré des fruits aussi douteux ne peuvent décemment pas aujourd'hui être considérés comme une Bonne Nouvelle.

Alors, je préfère m'en tenir à la seule parabole, pour sa beauté et sa richesse de sens... et m'interroger **en regardant les fruits qu'elle engendrés chez nos enfants** sur ce qu'elle veut me dire, à moi, aujourd'hui. Je ne pense pas que Jésus attende de moi que je vienne au culte comme au cinéma pour y lire les sous-titres des commentaires tout cuits de Matthieu. Pour nourrir ma vie, Jésus me donne la parabole du semeur comme grain à moudre pour en faire la farine à pétrir pour faire cuire mon pain au four de l'Esprit.

Amen.

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr